

la tête. La porte est basse. Vous vous heurteriez du front.

Ils étaient sept petits nains, tous semblables, alignés sur un banc dans la salle. Et ils parlaient tous ensemble, disant exactement la même chose ; et ils se ressemblaient tant qu'on ne les distinguait pas plus que les feuilles d'un même arbre.

Les restes du souper étaient encore sur la table :

— Excusez-nous, dirent-ils. Nous sommes de vieux garçons. La maison n'est plus aussi en ordre que du temps de Blanche-Neige.

Une fois de plus, Guerlinguet fit son récit.

— Nous n'avons pas d'échelle pour entrer dans le château de l'Ogre, dirent les nains.

— D'ailleurs toutes les fenêtres ont des barreaux, ajouta le Petit Poucet.

— Mais nous avons nos pics d'argent, reprirent les nains. Nous renverserons les murs en les sapant à leur base. Nous creuserons un chemin.

Prenant leurs piolets et leurs cordes, ils se mirent en marche. Par des raccourcis, ils eurent vite fait de gagner les abords de la maison de l'Ogre.

— Ne nous découvrons pas, dit le Petit Poucet. Prévenons plutôt nos amis. N'avez-vous pas convenu d'un signal ?

— Ma foi non, dit Guerlinguet, je n'y ai pas songé.

— Essayons toujours celui-là, dit Poucet. Et il se mit à imiter avec insistance le cri de la chouette.

L'un des matelots, qui était breton, le remarqua le premier :

— Ecoutez, dit-il.

— C'est une chouette, affirma le compère Guilleri.

— Je n'aime point ces bêtes-là. On dit qu'elles portent malheur, ajouta M. Dumolet.

— Je parierais une bouteille de rhum, reprit le matelot, que cette chouette a deux pieds et deux mains comme vous et moi. Feu mon grand-père me contait qu'au temps de M. de Charette...

— Allons voir si c'est le secours promis par le Guerlinguet, interrompit La Violette.

La reconnaissance sous le couvert du bois ne se fit pas sans grande joie. On tint aussitôt conseil.

Le Petit Poucet qui, en l'absence du chevalier, et d'un avis unanime, comme le plus expérimenté et le plus intelligent, avait été choisi pour chef, décida que la petite troupe s'en irait simuler une nouvelle attaque contre la porte afin de maintenir l'attention des occupants de ce côté-là.

— Pendant ce temps, dit-il, les nains attaqueront à revers.

Cependant le fossé d'eau croupie qui entourait le château de toutes parts empêchait d'aborder directement les murailles. Les nains décidèrent, à défaut d'ouvrir une brèche, de creuser un souterrain qui les mènerait dans la place.

Et, crachant dans leur main, ils commencèrent à faire voler la terre au choc de leurs pics avec une rapidité incroyable.

— Ne vont-ils pas attirer l'attention de l'Ogre et du Renard en heurtant les cailloux ? avait demandé le compère Guilleri.

Mais leurs pics d'argent entraînaient sans bruit